

(Online library) File size: 74.Mb

L'avnement de la dmocratie (Tome 1) - La rvolution moderne

Marcel Gauchet
La révolution
moderne

L'avènement de la démocratie I

Par Marcel Gauchet
*ePub | *DOC | audiobook | ebooks |*
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #82881 dans eBooksPubli le: 2014-01-07Sorti le: 2014-01-07Format: Ebook Kindle

(Online library) L'avnement de la dmocratie (Tome 1) - La rvolution moderne

Par Marcel Gauchet : L'avnement de la dmocratie (Tome 1) - La rvolution moderne before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised L'avnement de la dmocratie (Tome 1) - La rvolution moderne:



folio **essais**

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurL'avnement de la dmocratie propose, chelonnes sur quatre livres, la fois une histoire philosophique du XXe sicle et une thorie de la dmocratie. L'entreprise constitue la suite du Dsenchantement du monde. Ce qui advient avec la sortie de la religion, c'est un monde o les hommes ambitionnent de se gouverner eux-mmes. Mais c'est en fait le monde le plus difficile matriser qui soit. Ce sont les pripties de ce

parcours tumultueux, travers d'embardées et de crises, dont il est fait une analyse raisonnée. Le premier volume, *La révolution moderne*, est une sorte de prologue. Il campe l'arrière-fond, en retraçant sous une forme ramassée la révolution qui court entre 1500 et 1900, celle de l'autonomie. Surtout, il s'emploie à identifier les trois composantes spécifiques du monde désenchanté, du point de vue politique, juridique et historique. L'originalité de notre démocratie tient à la combinaison de ces trois éléments, qui est simultanément son problème permanent. Le deuxième volume, *La crise du libéralisme*, présente une analyse en profondeur des années 1880-1914, qui constituent la matrice du XXe siècle, de ses tragédies et de ses réussites. En même temps que sont jetées les bases de la démocratie libérale, la faveur de l'association du régime représentatif et du suffrage universel, le nouvel univers qui se déploie fait exploser le cadre hérité de l'univers religieux qui avait soutenu l'édifice des libertés fraîchement acquises. Ce sera la source des folies totalitaires comme ce sera le ressort de l'approfondissement et de la stabilisation des démocraties libérales. C'est précisément cet épisode crucial qu'examinera le troisième volume, *La preuve des totalitarismes*. Le quatrième et dernier volume, *Le Nouveau Monde*, sera consacré, dans la même perspective et avec les mêmes instruments de lecture, à la réorientation de la vie de nos sociétés depuis le milieu des années 1970 et la nouvelle crise de croissance de la démocratie dans laquelle elle nous a plongés.

EXTRAIT INTRODUCTION GÉNÉRALE DE LA DÉMOCRATIE LIBÉRALE COMME RÉGIME MIXTE

La présente entreprise constitue la suite du Désenchantement du monde. Il s'agit, dans ce livre, la fois de mettre en évidence ce qu'avait été l'emprise organisatrice du religieux dans l'histoire des sociétés humaines, et de faire ressortir, dans l'autre sens, comment l'originalité occidentale procédait de la sortie de la religion. C'est la pointe avancée de ce mouvement, ses développements les plus récents, quand il prend l'aspect de la consécration du pouvoir des hommes de se gouverner eux-mêmes, qu'envisagent les quatre volumes de *L'Avènement de la démocratie*. Continuïté d'inspiration, mais différence de démarche : l'objet du *Désenchantement du monde* était de proposer un modèle général des relations entre religion et politique et de leurs transformations ; l'objet de *L'Avènement de la démocratie* est de donner, la lumière de ce modèle, une analyse en profondeur de l'histoire du XXe siècle et des vicissitudes que le phénomène démocratique y a connues. Même s'il ne s'agit pas de raconter, mais de rendre intelligible, l'ambition d'établir l'aptitude du modèle à rendre compte des choses telles qu'elles se sont réellement passées, dont des choses spécialement rebelles à l'explication, requiert d'entrer assez avant dans l'examen de l'histoire se faisant et des représentations qui guident ses acteurs. D'où l'ampleur du résultat, en dépit de l'extrême stylisation de l'analyse. L'enjeu est de parvenir à percer la formule du monde désenchanté, derrière la fausse transparence qui nous la cache, et de pénétrer le secret de son cours dérivant. À cet égard, la perspective reste la même par rapport au *Désenchantement du monde*. La thèse que ces volumes s'emploient à défendre et illustrer est que les structures de la société autonome s'éclaircissent uniquement par contraste avec l'ancienne structuration religieuse. De l'intérieur, nous sommes aveuglés sur ce qui soutient notre prétention de nous donner notre propre loi et sur ce qui lui permet de s'exercer. Il faut emprunter le détour de l'ordre hiérarchique et de la façon dont nous en sommes sortis pour discerner les contours et les rouages du dispositif où nous évoluons, au-delà de cette orgueilleuse conscience, qui nous trompe, d'être les auteurs de nos règles. Ce n'est qu'en ayant suivi la refonte générale des articulations du domaine collectif par laquelle se solde la soustraction de l'obéissance aux dieux, que l'on prend la mesure du phénomène démocratique dans toutes ses dimensions. C'est la condition pour l'appréhender dans sa cohérence globale, dans son épaisseur organisationnelle et dans sa dynamique interne, cette dynamique qui place son existence sous le signe de l'advenue permanente ; bref, c'est la condition pour lui reconnaître sa portée de configuration inédite de l'ensemble. C'est cette part structurelle et inconsciente du fonctionnement de la démocratie des Modernes que cette série de livres cherche à exhumier - mais, importe-t-il de préciser, en la saisissant systématiquement au travers de sa réfraction dans la conscience des acteurs. La prise en compte de cette organisation de l'autonomie, de l'autonomie comme organisation, ouvre, on le verra, sur une idée renouvelée de la nature de la démocratie des Modernes ou, pour être exact, de son mode de composition et, à partir de là, des problèmes qu'il lui est consubstantiel d'affronter. (...)

Revue de presse

Le premier volume, *La Révolution moderne*, est le long prologue d'un moment de notre histoire dont Marcel Gauchet, directeur d'études à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales) et rédacteur en chef de la revue *Le Débat*, veut pister les origines, dessiner les contours et tracer les lignes de force ou de fuite... D'abord, enchaînant les enchaînements de cette révolution philosophique, Gauchet considère alors les difficultés d'un État, investi de droit divin, mais qui sera en charge du sort des individus qui composeront la société civile. La révolution intellectuelle place l'individu dans, mais aussi face à l'État. Un ajustement que la Révolution française ne pourra résoudre. L'un des contradictions ne cessera alors de prospérer car on attribuera à l'État des tâches, des champs de gestion, qu'il ne pourra embrasser.

(Gilles Heur - Trama du 21 novembre 2007)